

FICHE PÉDAGOGIQUE

-Fiche d'enseignant-

- **Thème :** travail avec le livre *Et si c'était vrai?* de Marc Levy
- **Objectifs pédagogiques :** enrichissement du vocabulaire, compréhension écrite, production écrite
- **Niveau :** B1
- **Public :** adolescents, adults
- **Durée :** 45 minutes dans la classe, travail individuel à la maison
- **Matériel nécessaire :** un dictionnaire
- **Source :** LEVY, Marc. *Et si c'était vrai?* Paris: Édition Robert Laffont, S.A., 2000

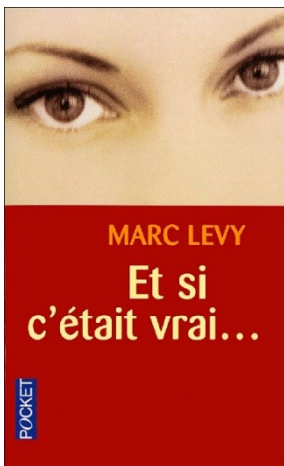
- **Disposition de la classe :** normale

Marc Levy



Marc Levy est né le 16 octobre 1961 à Boulogne-Billancourt en région parisienne. Il a étudié la gestion et l'informatique à l'université Paris-Dauphine. À l'âge de 23 ans, Levy quitte la France pour aller aux États-Unis. Comme il a toujours aimé raconter des histoires, il se met à l'écriture comme un amateur et se décide à envoyer son manuscrit à plusieurs éditeurs. Depuis ce temps-là, l'auteur se consacre à l'écriture et il écrit treize romans qui emmènent les lecteurs dans son univers où tout est possible.

Et si c'était vrai? (résumé)



Arthur, un architecte ne sait plus quoi croire. Devient-il fou ? Est-ce son esprit qui lui joue des tours ? Et si c'était vrai...Devant tant d'éléments que lui donne Lauren, la femme que lui seul peut voir, il finit par y croire. Elle est là, mais pas vraiment là.

Ni un esprit, ni un fantôme, elle semble bien réelle, mais son véritable corps est au cinquième étage de l'hôpital de San Francisco, en état de coma. Arthur va essayer de comprendre comment un esprit peut se séparer de son corps lors d'un coma et pourquoi lui seul la voit.

Les médecins conseillent à la mère de choisir l'euthanasie - pour l'éviter, l'architecte et son meilleur ami décident d'enlever le corps de

l'hôpital. L'architecte arrive à se faire passer pour un vrai médecin en faisant une intervention d'urgence sur un diabétique. Ils emmènent le corps à bord d'une ambulance vieille d'une trentaine d'années.

La police enquête ; malgré des indices épars, un inspecteur retrouve la maison où se trouve le corps, mais il n'a pas assez d'éléments pour s'enforcer dans cette maison.

La jeune femme persuade l'architecte de redonner son corps à l'hôpital, afin que ce dernier puisse retrouver une vie normale, sans risquer une peine de cinq ans de prison. Ils arrivent à redonner le corps à l'hôpital. Après quelques jours, le fantôme de la jeune femme se perd petit à petit. L'architecte avait peur qu'elle elle avait été euthanasiée.

En fait, la jeune femme sort de son coma, au grand étonnement des médecins ; elle est très affaiblie et incapable de marcher. Elle ne se souvient pas de l'architecte, mais elle est prête à nouer une relation de confiance avec cet inconnu.

DÉMARCHE 1 :

Laisser lire des élèves le résumé du livre et faire les deviner le titre du livre (plusieurs titres des livres de Marc Levy sont proposés). Les élèves, en choisissant un titre, justifient leur choix en quelques mots. De plus, ils font connaissance avec les titres des livres de Marc Levy.

Les titres éventuels du livre :

- a) Vous revoir
- b) Où es-tu ?
- c) Le premier jour
- d) Et si c'était vrai
- e) Un sentiment plus fort que la peur

CORRIGÉ 1 :

Le titre du livre est *Et si c'était vrai?*. Cette phrase a apparue aussi dans le résumé du livre. On pourrait deviner que l'auteur a choisi ce titre pour souligner que la situation, quand Arthur voit le fantôme d'une jeune femme, est impossible et qu'Arthur peut logiquement poser la question – et si c'était vrai?

DÉMARCHE 2 :

Choisir un extrait du livre *Et si c'était vrai?* et préparer quelques questions concernant la compréhension du texte. Distribuer aux élèves des dictionnaires pour trouver des mots qu'ils ne connaissent pas et laisser leur assez de temps pour bien lire le texte et répondre aux questions. Demander aux élèves de lire et traduire le texte à haute voix et en travaillant dans l'ensemble de la classe vérifier si les élèves comprennent bien les questions. Laisser quelque temps aux élèves pour répondre sur les questions. Les élèves peuvent travailler en paires.

Et tandis qu'elle parlait, son apparence se faisait transparente. Sa peau devenait claire comme de l'eau. Déjà au creux de ses bras, son étreinte se resserrait sur un vide qui s'installait petit à petit. Il lui semblait qu'elle devenait évanescence.

- J'ai la couleur de tes sourires dans mes yeux, reprit - elle. Merci de tous ces rires, de toute cette tendresse. Je veux que tu vives, que tu reprennes le cours de ta vie quand je ne serai plus là.

- Je ne pourrai plus sans toi.

- Non, ce que tu portes en toi, ne le garde pas pour toi, tu devras le donner à une autre, ce serait trop de gâchis.

- Ne pars pas, je t'en supplie. Lutte.

- Je ne peux pas, c'est plus fort que moi. Je n'ai pas mal, tu sais, j'ai juste l'impression que tu t'éloignes, je t'entends comme dans du coton, je commence à te voir trouble. J'ai si peur, Arthur. J'ai si peur sans toi. Retiens - moi encore un peu.

- Je te serre, tu ne me sens plus?

- Plus très bien, mon Arthur.

Ainsi pleuraient - ils tous les deux, pudiquement, silencieusement; ils comprenaient mieux encore le sens d'une seconde de vie, la valeur d'un instant, l'importance d'un seul mot. Ils s'étreignaient. En quelques minutes d'un baiser inachevé, elle finit de disparaître. Les bras d'Arthur se refermèrent sur eux - mêmes; il se recroquevilla de douleur et se mit à pleurer en harlant.

Questions :

- 1) L'extrait du livre est de sa quelle partie ?
- 2) Est-ce que Lauren a aimé Arthur ? Explique ton opinion.
- 3) Comment Arthur se sentait – il ?
- 4) Exprimez avec vos propres mots le verbe disparaître.

CORRIGÉ 2 :

- 1) L'extrait du livre est de la fin du livre quand Arthur a pensé que Lauren avait été euthanasiée.
- 2) Lauren a aimé Arthur, elle a voulu rester avec lui, elle a voulu embrasser lui, elle avait peur de le perdre.
- 3) Il était triste, il n'a pas voulu perdre Lauren.
- 4) Disparaître = ne plus être visible, ne plus exister.

DÉMARCHE 3 :

Donner aux élèves un devoir. Les élèves seront écrivains et ils proposeront la suite de l'histoire (le début de la deuxième partie du livre). Ils peuvent travailler en groupes où en paires.

FICHE PÉDAGOGIQUE

-Fiche d'élève-

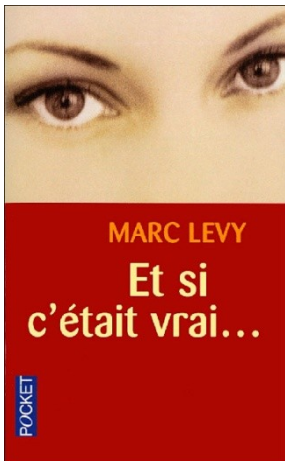
Travail avec un livre de Marc Levy

Marc Levy



Marc Levy est né le 16 octobre 1961 à Boulogne-Billancourt en région parisienne. Il a étudié la gestion et l'informatique à l'université Paris-Dauphine. À l'âge de 23 ans, Levy quitte la France pour aller aux États-Unis. Comme il a toujours aimé raconter des histoires, il se met à l'écriture comme un amateur et se décide à envoyer son manuscrit à plusieurs éditeurs. Depuis ce temps-là, l'auteur se consacre à l'écriture et il écrit treize romans qui emmènent les lecteurs dans son univers où tout est possible.

Et si c'était vrai? (résumé)



Arthur, un architecte ne sait plus quoi croire. Devient-il fou ? Est-ce son esprit qui lui joue des tours ? Et si c'était vrai...Devant tant d'éléments que lui donne Lauren, la femme que lui seul peut voir, il finit par y croire. Elle est là, mais pas vraiment là.

Ni un esprit, ni un fantôme, elle semble bien réelle, mais son véritable corps est au cinquième étage de l'hôpital de San Francisco, en état de coma. Arthur va essayer de comprendre comment un esprit peut se séparer de son corps lors d'un coma et pourquoi lui seul la voit.

Les médecins conseillent à la mère de choisir l'euthanasie - pour l'éviter, l'architecte et son meilleur ami décident d'enlever le corps de l'hôpital. L'architecte arrive à se faire passer pour un vrai médecin en faisant une intervention d'urgence sur un diabétique. Ils emmènent le corps à bord d'une ambulance vieille d'une trentaine d'années.

La police enquête ; malgré des indices épars, un inspecteur retrouve la maison où se trouve le corps, mais il n'a pas assez d'éléments pour s'enfermer dans cette maison.

La jeune femme persuade l'architecte de redonner son corps à l'hôpital, afin que ce dernier puisse retrouver une vie normale, sans risquer une peine de cinq ans de prison. Ils arrivent à redonner le corps à l'hôpital. Après quelques jours, le fantôme de la jeune femme se perd petit à petit. L'architecte avait peur qu'elle elle avait été euthanasiée.

En fait, la jeune femme sort de son coma, au grand étonnement des médecins ; elle est très affaiblie et incapable de marcher. Elle ne se souvient pas de l'architecte, mais elle est prête à nouer une relation de confiance avec cet inconnu.

CONSIGNE 1:

Lisez le résumé du livre et essayez de deviner le titre du livre.

Voici quelques titres éventuels. Choisissez un titre et justifiez votre choix par quelques mots.

- a) Vous revoir
- b) Où es-tu ?
- c) Le premier jour
- d) Et si c'était vrai
- e) Un sentiment plus fort que la peur

Justifiez : _____

CONSIGNE 2 :

Compréhension écrite.

Voici un extrait du livre *Et si c'était vrai ?* Lisez - le et répondez aux questions proposées.

Et tandis qu'elle parlait, son apparence se faisait transparente. Sa peau devenait claire comme de l'eau. Déjà au creux de ses bras, son étreinte se resserrait sur un vide qui s'installait petit à petit. Il lui semblait qu'elle devenait évanescence.

- J'ai la couleur de tes sourires dans mes yeux, reprit - elle. Merci de tous ces rires, de toute cette tendresse. Je veux que tu vives, que tu reprennes le cours de ta vie quand je ne serai plus là.

- Je ne pourrai plus sans toi.

- Non, ce que tu portes en toi, ne le garde pas pour toi, tu devras le donner à une autre, ce serait trop de gâchis.

- Ne pars pas, je t'en supplie. Lutte.

- Je ne peux pas, c'est plus fort que moi. Je n'ai pas mal, tu sais, j'ai juste l'impression que tu t'éloignes, je t'entends comme dans du coton, je commence à te voir trouble. J'ai si peur, Arthur. J'ai si peur sans toi. Retiens - moi encore un peu.

- Je te serre, tu ne me sens plus?

- Plus très bien, mon Arthur.

Ainsi pleuraient - ils tous les deux, pudiquement, silencieusement; ils comprenaient mieux encore le sens d'une seconde de vie, la valeur d'un instant, l'importance d'un seul mot. Ils s'étreignaient. En quelques minutes d'un baiser inachevé, elle finit de disparaître. Les bras d'Arthur se refermèrent sur eux - mêmes; il se recroquevilla de douleur et se mit à pleurer en harlant.

